

Chapitre 16 – Des générations de foi désormais récompensées - Hébreux 11

L'incrédulité et la rébellion ne représentent pas la totalité de l'histoire d'Israël. Il a également une histoire d'individus qui ont fait preuve d'une foi et d'une persévérance extraordinaires, d'un espoir durable et d'une obéissance sans compromis. Après avoir tiré les avertissements de leur histoire de désobéissance, l'auteur encourage désormais ses lecteurs à imiter la foi des héros de leur nation. Mais ce n'est pas tout. Il souligne à maintes reprises que ces personnes n'ont jamais hérité des promesses de leur vivant. Ce n'était pas possible – jusqu'à présent.

Prière

Essayez d'utiliser le modèle de prière *action de grâce, souvenir, confiance* pendant que vous réfléchissez à ce que vous avez appris du chapitre aux Hébreux. 10 et j'ai hâte d'étudier le chapitre 11.

Questions et surprises

Commençons notre étude du chapitre 11 en lisant et en notant toute question ou surprise. Ce sont les choses qui me frappent dans le chapitre 11.

V1 Comment pouvons-nous être sûrs de ce que nous espérons ?

V4 De quoi Abel parle-t-il encore ?

V5 Comment Hénoc a-t-il plu à Dieu ?

V6 Comment Dieu récompense-t-il ceux qui le cherchent ?

V10 Pourquoi cette référence aux fondations ?

V13,39 Quel est l'intérêt de croire pour des choses qu'on ne voit jamais ?

Nous essaierons de résoudre ces problèmes en examinant les détails.

Arrière-plan

Avant de continuer, nous devons nous familiariser avec Gen 1-2 (Création v3), Gén. 4:3-5 (Abel v4), Gén. 5:21-24 (Hénoc v5), Gén. 6:13-22 (Noé v7), Gén. 12-21 (Abraham v8-19), Gén. 27:26-40 (Isaac v20), Gén. 48:1-20 (Jacob v21), Gén. 50:24f (Joseph v22), Ex 1-2, 10-14 (Moïse v23-29), Josh 6:20 (Joshua v30), Josh 2:9,6:23 (Rahab v31).

Structure

Ma structure au pinceau moyen pour ce chapitre était: ¹ "Exhortation à imiter la foi des saints passés et présents."

Chapitre 11 présente un catalogue de saints de l'histoire d'Israël qui constituent des exemples de foi. Quand, plus tôt dans le chapitre 6, l'auteur a exhorté ses lecteurs à imiter ceux qui, par la foi et la patience, ont hérité de ce qui avait été promis, c'était le genre de personnes qu'il avait en tête. Quand,

¹ Voir chapitre 4

dans le dernier verset du chapitre 10 il a dit : « Mais nous ne sommes pas de ceux qui reculent et sont détruits, mais de ceux qui croient et sont sauvés », ces saints fidèles sont le groupe qu'il avait en tête comme exemple pour nous.

Ma structure au pinceau fin est:

V1-3 La foi fait que l'invisible devienne réalité.

V4-7 La foi devant Abraham.

V8-12 La foi d'Abraham.

V13-16 La foi pour l'espérance céleste.

V17-22 La foi des pères d'Israël.

V23-29 La foi de Moïse

V30-40 La foi de beaucoup de ceux qui n'ont pas reçu la promesse dans cette vie.

Argument

Dans ce chapitre, l'auteur montre qu'Israël a une histoire d'individus fidèles dont Dieu a été satisfait, mais dont aucun n'a reçu l'héritage promis de son vivant. Leur espérance était au-delà de la tombe et ils sont restés fermes dans leur foi malgré de grandes difficultés. L'accomplissement de leurs promesses devait attendre la venue du Christ. En Lui, eux et nous sommes rendus parfaits.

Voici donc mon résumé de l'argumentation du chapitre 11:

L'Ancien Testament contient de nombreux exemples d'hommes et de femmes qui sont restés fermes dans leur foi dans les promesses de Dieu malgré de grandes difficultés. Bien qu'à l'époque ils n'aient pas hérité de ce qui avait été promis, maintenant leurs promesses se sont réalisées en Christ.

Le détail

Nous allons maintenant regarder de plus près le détail du chapitre 11.

Héb 11:1-3

(1) Or, la foi, c'est être sûr de ce que nous espérons et certain de ce que nous ne voyons pas. (2) C'est pour cela que les anciens étaient loués. (3) Par la foi, nous comprenons que l'univers a été formé sur ordre de Dieu, de sorte que ce qui est visible n'a pas été fait à partir de ce qui était visible.

L'argument

Tout au long de la lettre, l'auteur a exhorté ses lecteurs à rester fermes dans la foi. Alors que dans les lettres de Paul, la foi est normalement dirigée vers la mort du Christ – la foi dans l'œuvre rédemptrice du Christ – dans cette lettre, l'auteur dirige constamment la foi vers les promesses de l'héritage. Il a travaillé pour établir le fondement de la foi dans l'œuvre achevée et entièrement suffisante du Christ. Ce sont les vérités fondamentales à partir desquelles il souhaite que ses lecteurs atteignent la maturité.

(6:1). Dans Hébreux, la foi est tournée vers l'avenir.² La vraie foi se démontre en se réjouissant dans l'attente sûre de notre réalité future. La foi nous permet de nous réjouir maintenant des choses que nous ne possédons pas encore. Mais ce n'est pas seulement l'assurance intérieure de la foi que l'auteur veut encourager, ce sont les expressions extérieures de cette foi qui rendent visibles ces choses invisibles dans nos vies.³ Nos ancêtres dans la foi ont fait preuve d'une telle foi et ont reçu les éloges de Dieu. Nous devons suivre leur exemple afin de recevoir la pleine réalité de tout ce qu'ils espéraient.

La foi est substance ; c'est une preuve ; c'est une certitude. La foi est la réalité tangible, solide et présente de quelque chose d'invisible encore. La foi dit : « J'ai cette promesse de Dieu, et Dieu est absolument fidèle et vrai. C'est plus sûr pour moi que de l'avoir entre les mains. »

La foi rend réel ce qui n'existe pas encore. L'exemple suprême et l'encouragement pour nous à cet égard est la création elle-même. Par la foi, nous croyons que la création est le résultat de la parole de Dieu. La création est le fondement de toute notre foi, lui donnant une rationalité. Puisque Dieu a créé à partir de rien tout ce que nous voyons aujourd'hui, il est tout à fait capable d'accomplir les promesses qu'il nous a faites, aussi impossible que cela puisse paraître, aussi invisible que soit l'évidence actuelle. La foi consiste souvent à croire en Dieu malgré les preuves, c'est pourquoi Paul dit : « Ainsi, nous fixons nos yeux, non sur ce qui est visible, mais sur ce qui est invisible. Car ce qui se voit est temporaire, mais ce qui est invisible est éternel » (2Co 4:18). La création témoigne de la puissance de Dieu dont dépendent les promesses.

C'est une telle foi – une foi qui croit et fait confiance à la parole de Dieu – pour laquelle les anciens étaient félicités. Dieu nous félicitera-t-il de lui avoir cru ?

Héb 11:4-7

(4) Par la foi, Abel a offert à Dieu un meilleur sacrifice que celui de Caïn. C'est par la foi qu'il fut reconnu comme un homme juste, lorsque Dieu parla en bien de ses offrandes. Et c'est par la foi qu'il parle encore, même s'il est mort. (5) C'est par la foi qu'Hénoc fut retiré de cette vie, afin qu'il ne connaisse pas la mort ; il ne pouvait pas être trouvé, parce que Dieu l'avait enlevé. Car avant d'être enlevé, il était loué comme quelqu'un qui plaisait à Dieu. (6) Et sans la foi, il est impossible de plaire à Dieu, car quiconque vient à lui doit croire qu'il existe et qu'il récompense ceux qui le recherchent sincèrement. (7) Par la foi, Noé, averti de choses qu'on ne voyait pas encore, construisit dans une sainte crainte une arche pour sauver sa famille. Par sa foi, il a condamné le monde et est devenu héritier de la justice qui vient par la foi.

² Je recommande *Future Grace* de John Piper comme une excellente exploration théologique et pratique de la vie à la lumière de notre espérance future.

³ Héb 11:1 peut être mieux traduit dans un sens objectif, comme dans la LSG : « Or la foi est la substance des choses qu'on espère, la preuve de celles qu'on ne voit pas. » Cette déclaration n'est pas destinée à être une définition de la foi mais une description de la foi.

L'argument

Abel a offert un agneau tandis que Caïn a offert du grain et Abel a apporté les prémices tandis que Caïn a simplement apporté des fruits. Au-delà de cela, la Genèse ne dit pas pourquoi l'offrande d'Abel était plus acceptable, mais l'auteur des Hébreux l'attribue à la foi. La conclusion est que Caïn essayait d'obtenir la faveur de Dieu en apportant le fruit de son travail, alors qu'Abel reconnaissait la profondeur de sa dépendance à l'égard de la miséricorde de Dieu, symbolisée par la mort de l'agneau. Le sacrifice animal attend avec impatience le futur sacrifice du Christ – peut-être que Dieu avait l'intention d'établir dès le début que nul ne pouvait l'adorer sans le sang versé du Christ.

Bien que l'offrande de Caïn ait été rejetée par Dieu, le Seigneur l'aimait toujours et cherchait à le gagner. Il a averti Caïn de ne pas pécher dans sa colère suite au rejet de son offrande, mais Caïn a néanmoins continué et a tué son frère. Nous voyons ici une image de Dieu rejetant les tentatives d'autojustification des gens tout en continuant à leur tendre la main avec amour.

L'auteur dit qu'Abel « parle encore... » Abel est la première personne dont on nous dit que sa foi était considérée comme juste. Jésus le décrit également comme juste «... depuis le sang du juste Abel jusqu'au sang de Zacharie...”⁴ Même si nous avons tendance à considérer Abraham comme le père de la « justice par la foi », tout a commencé avec Abel. Hénoc suivit son exemple et Noé « devint héritier de la justice qui vient par la foi.”

...sans foi, il est impossible de plaire à Dieu...

Toutes les Écritures nous disent que Dieu recherche la foi en Son peuple. Il ne recherche pas des gens qui ont une doctrine correcte, de belles installations ou d'excellents groupes de louange. Les grands programmes de formation, les gros budgets et les ministères internationaux ne l'impressionnent pas. Il ne compte pas les fesses sur les sièges, ni les mains en l'air, ni les genoux fléchis en prière. Dieu recherche des gens de foi – des gens qui croient ce qu'Il dit et agissent en conséquence. C'est le message de l'auteur. Il veille à ce que les fondements de la foi soient solides, mais il veut que nous passions à partir de là pour devenir ceux qui mettent en pratique notre foi dans les promesses futures de Dieu. Pour plaire à Dieu, nous devons croire qu'Il récompense ceux qui le recherchent sincèrement, ceux qui ont saisi les promesses et qui, par la foi et la patience, traversent tous les retards, difficultés et découragements pour posséder ce qu'Il a promis. La promesse de base que nous avons est la promesse faite à Abraham de bénir, d'être une bénédiction et de porter du fruit. Au-delà de cela, Dieu a donné de nombreuses autres promesses. Beaucoup d'entre elles sont données à tous les croyants, mais le Saint-Esprit a peut-être imprimé certaines promesses dans votre cœur avec une telle force que vous savez que Dieu vous parle spécifiquement. D'autres promesses peuvent vous avoir été apportées à travers des paroles prophétiques que vous avez partagées et testées au fil du temps au point où vous sentez que vous pouvez être sûr qu'elles viennent de Dieu. Quoi qu'il en soit, Dieu ne recherche pas

⁴ “Et ainsi viendra sur toi tout le sang juste qui a été versé sur la terre, depuis le sang du juste Abel jusqu'au sang de Zacharie, fils de Barakiah, que tu as assassiné entre le temple et l'autel. (le mont 23:35)

simplement de *bons* chrétiens, mais des *croyants* ; dont la vie *montre* qu'ils font confiance au Dieu invisible.

Noé... est devenu héritier de la justice qui vient par la foi

Alors que la foi d'Abel s'exprimait dans l'adoration et celle d'Enoch dans la communion fraternelle, celle de Noé s'exprimait de la manière la plus pratique : il construisit un immense bateau pour sauver sa famille de la destruction promise. Son occupation quotidienne devant ses voisins démontrait sa foi dans le Dieu invisible. Et ainsi, lui aussi est devenu « héritier de la justice qui vient par la foi ».

Nous devons faire attention à ne pas mal comprendre « la justice qui vient par la foi ». Ce n'est pas la foi *pour* la justice ; cette foi ne dit pas « je crois que je suis juste » mais « je crois ce que Dieu m'a dit ». C'est croire ce que Dieu a dit qui pousse le Seul Juste à ignorer notre état de péché et à dire : « Votre confiance en Ma parole fait de nous des amis et des compagnons. »

L'argument avancé par l'auteur aux Hébreux selon lequel Dieu considérerait la foi d'Abel, d'Enoch et de Noé comme juste est, si l'on y réfléchit, une affirmation vraiment remarquable. Dieu seul est juste ; c'est son essence unique, la définition même de qui Il est. Pour Dieu, se tourner vers n'importe quel homme et dire : « À mes yeux tu es juste », c'est dire : « Tu partages mon essence unique ». Il ne s'agit pas simplement d'accorder à une personne la permission de s'approcher de Dieu, il s'agit de dire : « Vous êtes comme moi, nous pouvons donc communier ensemble ». Lorsque nous comprenons cela, nous pouvons commencer à entrevoir l'importance extraordinaire de croire aux promesses de Dieu. Lorsque nous disons : « Dieu tu as parlé, c'est pourquoi je te crois », alors nous partageons la nature de Dieu. Comme le dit Pierre : « Il nous a donné ses promesses très grandes et précieuses, afin que par elles vous participiez à la nature divine. » (2 Pierre 1:4). Croire aux promesses de Dieu est notre façon de partager la nature de Dieu.

Cette lettre n'aurait pas été écrite si le simple fait de croire aux vérités chrétiennes fondamentales était tout ce que Dieu voulait de nous. L'appel est d'avancer dans la foi jusqu'à la pleine maturité, en héritant des promesses que Dieu a données à son peuple afin que le monde sache que Jésus est effectivement venu dans la chair et ressuscité des morts et qu'il s'approprie le royaume de ce monde. Royaume glorieux.

Héb 11:8-12

(8) Par la foi, Abraham, lorsqu'il fut appelé à se rendre dans un endroit qu'il recevrait plus tard en héritage, obéit et partit, même s'il ne savait pas où il allait. (9) Par la foi, il s'est installé dans la terre promise comme un étranger dans un pays étranger ; il vivait sous des tentes, ainsi qu'Isaac et Jacob, qui étaient avec lui les héritiers de la même promesse. (10) Car il attendait avec impatience la ville fondée, dont Dieu est l'architecte et le bâtisseur. (11) C'est par la foi qu'Abraham, même s'il était âgé – et Sarah elle-même était stérile – a pu devenir père parce qu'il considérait comme fidèle celui qui avait fait la promesse. (12) Ainsi de cet homme, et lui-même presque mort, sont issus des descendants aussi nombreux que les étoiles du ciel et aussi innombrables que le sable au bord de la mer.

L'argument

... par la foi, Abraham... a pu devenir père

Bien qu'Abraham soit présenté ailleurs comme notre exemple de justice par la foi, ce n'est pas le sujet ici. Abraham est présenté comme un exemple de foi productrice de fécondité.⁵ Extérieurement, sa vie semblait stérile et sans but, vivant sous des tentes, se déplaçant d'un endroit à l'autre, étranger dans un pays étranger. Mais en réalité, son cœur était tourné vers les promesses de Dieu concernant une terre, un foyer sûr et une multitude de descendants. C'est par la foi qu'il est devenu fécond.

Jésus nous a donné une promesse de fécondité : « Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais je vous ai choisis et établis pour que vous alliez porter du fruit, un fruit qui dure, et pour que tout ce que vous demanderez en mon nom, le Père te donnera." (John 15:16) Par la foi, nous pouvons hériter de cette promesse. Jésus nous l'a donné; Abraham est notre exemple ; nous ne devons pas reculer dans l'incrédulité.

L'espoir d'Abraham était d'avoir une ville fondée, qui ne puisse pas errer d'un endroit à l'autre sous une tente.⁶ Il était motivé dans son obéissance par les promesses que Dieu avait faites pour la prospérité dans un nouveau pays. Le but de Dieu pour chacun de nous est de vivre en sécurité et dans la prospérité, mais cette promesse peut être temporairement contrecarrée par les maux de ce monde. Abraham vivait dans une ville fondée à Ur avant de répondre à l'appel de Dieu. Comme cela a dû paraître étrange pour un homme en quête de prospérité et de sécurité de laisser ces choses derrière lui et d'errer dans le pays sous une tente. Le paradoxe de la foi est que nous démontrons parfois notre foi en un avenir sûr en vivant aujourd'hui sous des tentes. La victoire du Christ est parfois démontrée dans la vie de disciples gravement affligés (voir 2 Cor 4:6-11).

Lorsque Dieu nous appelle, la foi exige que nous répondions par des actes d'obéissance, que nous connaissions ou non la destination ou le but de l'appel. Et lorsque nous arrivons à l'endroit où Dieu nous a appelés, nous devons vivre comme des pèlerins en voyage, sans nous arrêter au point de ne plus vouloir avancer selon les instructions de Dieu. Qu'il s'agisse d'un lieu physique ou d'une manière de faire les choses, nous devons rester mobiles et réactifs à la direction du Saint-Esprit.

Héb 11:13-16

(13) Tous ces gens vivaient encore par la foi lorsqu'ils sont morts. Ils n'ont pas reçu les choses promises ; ils ne les voyaient et ne les accueillaient que de loin. Et ils ont admis qu'ils étaient des

⁵ Les traducteurs varient dans la façon dont ils interprètent la référence à Sarah dans v11, mais ces variations n'affectent pas l'argument.

⁶ Le grec de v9 dit qu'Abraham vivait avec Isaac et Jacob. Il semble très improbable que Jacob soit né avant la mort d'Abraham, mais de la même manière que Lévi était dans les reins d'Abraham lorsqu'il rencontra Melchisédek. (7:10), ainsi Jacob et ses descendants étaient dans les reins d'Abraham lorsqu'il habitait sous des tentes. Ce devait être plus que 400 des années avant que les descendants d'Abraham ne construisent des villes dans la terre promise.

extraterrestres et des étrangers sur terre. (14) Les gens qui disent de telles choses montrent qu'ils recherchent leur propre pays. (15) S'ils avaient pensé au pays qu'ils ont quitté, ils auraient eu la possibilité d'y revenir. (16) Au lieu de cela, ils aspiraient à un pays meilleur, un pays paradisiaque. Dieu n'a donc pas honte d'être appelé leur Dieu, car il leur a préparé une ville.

L'argument

Ici, l'auteur insiste sur le fait que ces patriarches ont continué à vivre par la foi dans les promesses de Dieu jusqu'à leur mort, même s'ils n'ont jamais vu la plénitude de ce qui avait été promis. Durant toute leur vie de foi, les Cananéens habitaient les villes du pays tandis que les patriarches vivaient sous des tentes. Quel exemple de foi durable ! Contrairement aux Israélites du désert, ils n'ont jamais regardé en arrière vers la sécurité qu'ils avaient laissée derrière eux. Leur espoir était fermement ancré dans les promesses de Dieu pour leur avenir – un avenir avec Dieu au ciel.

Notre destin est Dieu lui-même, et non aucun des dons ou ministères qu'il peut nous accorder.

Abraham savait qu'arriver dans ce pays et avoir des descendants n'était pas le véritable accomplissement des promesses qu'il avait reçues. Les prophètes savaient que lorsque Josué, puis David, avaient donné au peuple le repos de ses ennemis, il y avait encore une promesse de repos à accomplir en Dieu. Dieu lui-même est notre héritage ultime et notre sécurité en Dieu est d'un tel réconfort que nous n'avons pas besoin de nous protéger avec la sécurité du monde.

Même si nous pouvons jouir de bénédictions dans cette vie, et cela devrait être notre attente en tant qu'héritiers de la promesse d'Abraham, toutes ces bénédictions devraient être appréciées comme indiquant les plus grandes bénédictions à venir lorsque notre vie dans cet âge présent sera terminée et que nous verrons Christ dans toute sa gloire.

“Mais notre citoyenneté est au paradis. Et nous attendons avec impatience de là un Sauveur, le Seigneur Jésus-Christ » (Php 3:20)

“Puisque vous faites appel à un Père qui juge impartialement le travail de chacun, vivez ici votre vie d'étranger dans une crainte respectueuse.” (1Pé 1:17)

“Chers amis, je vous exhorte, en tant qu'étrangers et étrangers au monde, à vous abstenir des désirs pécheurs, qui font la guerre à votre âme.” (1Pé 2:11)

Héb 11:17-22

(17) C'est par la foi qu'Abraham, lorsque Dieu l'a mis à l'épreuve, a offert Isaac en sacrifice. Celui qui avait reçu les promesses était sur le point de sacrifier son fils unique, (18) même si Dieu lui avait dit : « C'est par Isaac que ta descendance sera comptée. » (19) Abraham pensait que Dieu pouvait ressusciter les morts et, au sens figuré, il a effectivement récupéré Isaac de la mort. (20) Par la foi, Isaac a béni Jacob et Ésaü en ce qui concerne leur avenir. (21) Par la foi, Jacob, lorsqu'il mourait, bénissait chacun des fils de Joseph et adorait en s'appuyant sur le haut de son bâton. (22) C'est par la foi que Joseph, alors que sa fin était proche, parla de l'exode des Israélites d'Egypte et donna des instructions au sujet de ses ossements.

L'argument

La plus grande épreuve d'Abraham fut lorsque Dieu lui dit de sacrifier Isaac. Sa foi en la promesse et en la puissance de Dieu lui a permis d'obéir, malgré l'apparente contradiction entre le commandement et la promesse. Suite à cela, Isaac, Jacob et Joseph ont démontré leur foi dans les promesses de Dieu en parlant à leur progéniture de la Terre promise et en leur demandant de devenir une multitude du peuple de Dieu. Pourtant, chacun l'a fait en l'absence de preuves matérielles.

La foi est facile lorsque les choses vont bien et que nous profitons du fruit des promesses, mais lorsque toutes les voies de progrès semblent bloquées et que tout espoir est anéanti et que la promesse semble aussi lointaine qu'elle l'a jamais été, alors est le temps d'une foi inébranlable. . Tels sont les exemples que nous avons chez les patriarches.

Par la foi, nous pouvons bénir. Nous ne devrions pas prendre la bénédiction à la légère. La foi qui plaît à Dieu ne se contente pas de dire de belles paroles à quelqu'un pour le « bénir ». La promesse de Dieu à Abraham était qu'il serait une bénédiction pour ceux qui suivraient. Une partie importante de cela passait par les prières de bénédiction. Nous devrions traiter une bénédiction avec la même foi et le même objectif qu'une prière de guérison. C'est une affaire sérieuse d'obtenir par la foi une future bénédiction de Dieu Tout-Puissant pour une autre personne. Faisons en sorte que des bénédictions sérieuses et pleines de foi fassent partie de notre ministère.

Héb 11:23-29

(23) C'est par la foi que les parents de Moïse l'ont caché pendant trois mois après sa naissance, car ils voyaient que ce n'était pas un enfant ordinaire et ils n'avaient pas peur du décret du roi. (24) C'est par la foi que Moïse, devenu grand, refusa d'être connu comme le fils de la fille de Pharaon. (25) Il a choisi d'être maltraité avec le peuple de Dieu plutôt que de jouir pendant une courte période des plaisirs du péché. (26) Il considérait la disgrâce pour l'amour de Christ comme ayant une plus grande valeur que les trésors de l'Égypte, parce qu'il attendait sa récompense. (27) C'est par la foi qu'il quitta l'Égypte, sans craindre la colère du roi ; il a persévéré parce qu'il a vu Celui qui est invisible. (28) C'est par la foi qu'il observa la Pâque et l'aspersion du sang, afin que le destructeur des premiers-nés ne touche pas les premiers-nés d'Israël. (29) Par la foi, le peuple traversa la mer Rouge comme sur la terre ferme ; mais quand les Égyptiens essayèrent de le faire, ils furent noyés.

L'argument

La foi a préservé et propulsé la vie de Moïse. Il a choisi de s'identifier au peuple opprimé de Dieu plutôt qu'à son éducation privilégiée, parce qu'il avait à cœur la récompense éternelle de Dieu. Il a résisté à toutes les menaces de Pharaon parce qu'il avait rencontré Dieu. Moïse et le peuple d'Israël ont montré leur foi en célébrant la Pâque et en traversant la mer Rouge.

Bien que plusieurs aspects de la foi soient illustrés dans ce bref récit de Moïse, l'auteur ne s'y attarde pas. Son objectif n'est pas de découvrir de grandes vérités sur la foi, mais de montrer que la foi est au cœur de l'histoire juive et de l'héritage chrétien.

Héb 11:30-40

(30) C'est par la foi que les murs de Jéricho tombèrent après que le peuple eut marché sept jours autour d'eux. (31) C'est par la foi que la prostituée Rahab, parce qu'elle accueillait les espions, n'a pas été tuée avec ceux qui désobéissaient. (32) Et que dirai-je de plus ? Je n'ai pas le temps de parler de Gédéon, Barak, Samson, Jephté, David, Samuel et les prophètes, (33) qui, par la foi, a conquis les royaumes, administré la justice et obtenu ce qui était promis ; qui ferme la gueule des lions, (34) il éteignit la fureur des flammes et échappa au tranchant de l'épée ; dont la faiblesse s'est transformée en force ; et qui est devenu puissant au combat et a mis en déroute les armées étrangères. (35) Les femmes récupéraient leurs morts, ressuscités. D'autres ont été torturés et ont refusé d'être relâchés afin d'obtenir une meilleure résurrection. (36) Certains ont été hués et fouettés, tandis que d'autres encore ont été enchaînés et jetés en prison. (37) Ils ont été lapidés ; ils ont été sciés en deux ; ils furent mis à mort par l'épée. Ils se déplaçaient en peaux de mouton et de chèvre, démunis, persécutés et maltraités.— (38) le monde n'en était pas digne. Ils erraient dans les déserts et les montagnes, ainsi que dans les grottes et les trous creusés dans le sol. (39) Tous furent félicités pour leur foi, mais aucun d'eux ne reçut ce qui avait été promis. (40) Dieu avait prévu quelque chose de meilleur pour nous afin que ce ne soit qu'avec nous qu'ils puissent être rendus parfaits.

L'argument

L'auteur poursuit son souvenir des héros de la foi, de leurs exploits et de leurs souffrances en énumérant simplement certains de leurs noms et les types de situations qu'ils ont rencontrées avec foi.⁷ Certains ont réalisé de grandes choses et d'autres ont enduré de grandes difficultés et de graves épreuves, allant même jusqu'à la mort. Certains ont échappé à l'épée (v34) tandis que d'autres sont morts par l'épée (v37). Il ne s'agit pas d'une liste triomphaliste proclamant le succès de tous ceux qui ont une foi solide. Le point de cette liste est fait dans v39: "Tous ont été félicités pour leur foi, mais aucun d'entre eux n'a reçu ce qui avait été promis. » Il s'agit d'un catalogue de personnes qui n'ont pas perdu leur confiance dans les promesses de Dieu. Ils n'ont pas reculé le jour des tests. C'est ce que l'auteur souhaite illustrer. Il conclut en expliquant brièvement pourquoi « aucun d'entre eux n'a reçu ce qui avait été promis ». Ce n'était pas dû à leur manque de foi mais parce que ces promesses dépendaient du Christ, qui n'était pas encore venu. Mais maintenant, avec nous, ils sont « rendus parfaits »."

...la prostituée Rahab

Il est remarquable que Rahab occupe une place importante dans l'histoire d'Israël, puisqu'elle était une femme étrangère et immorale. Pourtant, dans le grand plan de Dieu, le fait qu'elle ait abrité les espions et que la foi manifestée en Dieu lui ait été comptée comme justice (Jacques 2:25). Elle a vécu avec le peuple de Dieu, a abandonné la prostitution, s'est mariée avec Salmon et est devenue une

⁷ Beaucoup des incidents mentionnés sont enregistrés dans l'Ancien Testament, d'autres se trouvent dans les archives de la persécution d'Antiochus Epiphane en 1 et 2 Maccabées. Isaïe aurait été scié en deux.

ancêtre du Christ ! (Mat 1:5). Telle est l'étendue de la grâce de Dieu envers ceux qui croient et lui font confiance.

Conclusion

Ce chapitre fait suite à l'exhortation du chapitre précédent, à rester ferme dans la confiance dans les promesses de Dieu, avec un catalogue de ceux qui ont fait exactement cela. Les gardiens des règles et ceux qui ne peuvent voir que le monde visible autour d'eux n'impressionnent pas Dieu. La foi et la confiance sont les qualités qui l'honorent et lui plaisent. Il existe de nombreux héros de la foi, du passé lointain jusqu'à aujourd'hui, qui nous servent d'exemples à suivre. Telles sont celles que l'auteur avait en tête lorsqu'il écrivait plus haut : « Nous voulons que chacun de vous fasse preuve jusqu'au bout de ce même zèle, afin d'assurer la certitude de votre espérance. Nous ne voulons pas que vous deveniez paresseux, mais que vous imitiez ceux qui, par la foi et la patience, héritent de ce qui a été promis. (Héb. 6:11-12)

Questions de discussion et d'application en Hébreux 11

V1-3 Quelles vérités de l'Évangile vous donnent le plus d'espoir et d'assurance ?

Y a-t-il des promesses pour lesquelles vous pensez que Dieu vous a donné une foi particulière ?

Y a-t-il des promesses pour lesquelles vous essayez particulièrement de grandir dans la foi ?

Y a-t-il des promesses avec lesquelles vous rencontrez des difficultés particulières ?

V4-7 Avez-vous parfois l'impression que vos efforts ne suffisent jamais ? Que les autres vous éclipsent toujours ? Que vous n'avez rien de valable à offrir ? Comment la lettre aux Hébreux vous aide-t-elle à surmonter cela ?

Réfléchissez à la manière dont ce passage se rapporte à votre vie. Quelles expressions de foi sont évidentes dans votre vie ?

De quelles manières pouvez-vous accroître l'élément de foi dans votre vie ?

V8-12 En quoi la vie d'Abraham nous sert-elle de modèle ?

Comment votre vie a-t-elle été façonnée par les promesses de Dieu ?

Quelle est votre « terre promise » dont vous désirez hériter ?

De quelles manières pouvez-vous « camper » dans votre terre promise avant d'en hériter pleinement ?

V13-16 Quelle réponse pouvez-vous donner à ceux qui disent que vous vivez dans une chimère, que vous ne verrez jamais ce que vous espérez ?

V17-22 Avez-vous déjà dû abandonner ce qui, selon vous, était la clé ou la voie de votre avenir ?

Comment avez-vous géré cela ?

De quelles manières pouvez-vous montrer votre foi dans les promesses de Dieu pour l'avenir, au niveau personnel, au niveau de l'église et au niveau communautaire ?

V23-29 Quels choix personnels, de style de vie ou professionnels avez-vous faits en raison de votre foi ? Pourquoi avez-vous fait ces choix ? Y a-t-il des choix que vous regrettez d'avoir fait ou de ne pas avoir fait ?

V30-40 Qui sont vos héros de foi dans l'Ancien Testament, le Nouveau Testament et l'histoire de l'Église ?

Avez-vous des héros vivants de la foi que vous aimeriez imiter ?

Dans quelles qualités de foi aimeriez-vous le plus grandir ?

Y a-t-il un verset que vous pourriez mémoriser dans ce chapitre et qui vous encouragerait ?